



42 ❖ Pasteur MAYAMBI DIAKANDE Sosthène

Un homme de tous les âges

Ancien Professeur de l'École d'Apprentissage Pédagogique, Mr MAYAMBI Sosthène répétait souvent : « Dans l'histoire des peuples, il y a visiblement des nœuds où se rencontrent les sens des événements. Il faut donc faire le bilan du passé et prendre conscience du présent pour dessiner les chemins de l'avenir ». Sa propre vie était, en quelque sorte, une combinaison des générations passées, présentes et éventuellement à venir.

Né en 1938 à la station missionnaire de Nyanga, il est issu d'une famille chrétienne, Mr KIKADI Paul son père, et Mme MBALO NGUBA sa mère. Ceux-ci tenant à la bonne éducation de leur fils, n'ont pas tardé à l'inscrire à l'école primaire, qu'il a achevée d'ailleurs sans trop de peine. Quelques temps après il s'est inscrit à l'école des moniteurs et a obtenu son diplôme en 1958. Encore jeune, il a été affecté Professeur à l'EAP de Mukedi, où il a passé quelques années. « L'appétit », dit-on, « vient en mangeant ». Il a ressenti une ferme volonté de poursuivre des études universitaires. Voilà pourquoi il voulait s'inscrire à l'Université Libre du Congo dans la Faculté de Théologie à Kisangani. Au fil des événements, il est allé plutôt à une école de théologie de *Unevangelized Fields Mission*, située à Banjwadi, à 60 km au nord de Kisangani.

photo - MAYAMBI DIAKANDE Sosthène tient une classe

Les années 60 et 63 sont jalonnées d'événements politiques assez pénibles. Kisangani était le bastion de la rébellion contre le gouvernement central et dirigée par Christophe GBENYE et sa suite. Voulant quitter Banjawadi, aux mains des rebelles, Mr MAYAMBI Sosthène et sa famille furent capturés par les Simba, qui les amenèrent avec eux quelques temps dans le maquis. Fuyant pour la deuxième fois, la famille fut capturée une deuxième fois. Dieu les sauva par l'entremise de soldats congolais, car MAYAMBI avait une mission importante à remplir au sein de son église.

Revenu dans la province du Kasai, il tenta sans succès une deuxième inscription au Centre pré-universitaire de Luluabourg. Il se résigna et obtint une affectation en qualité de Directeur d'école primaire à Nzadi. A l'époque, le Directeur d'école était un cadre important. Tout le monde se référait aux enseignants, qui menaient un train de vie enviable. Pris en modèle dans tous les domaines de la vie, MAYAMBI Sosthène confirmait sa situation d'élite par son comportement et par sa tenue vestimentaire impeccable. Cet homme de taille moyenne arrangeait correctement sa chevelure. Portant des lunettes blanches, toute sa vie, il a adoré porter des vestes et costumes qu'il échangeait au fil des jours, tant sa garde-robe était garnie.

Il nous semble que la combinaison des éléments héréditaires, éducatifs, psychologiques et culturels a contribué énormément à l'éclosion des attitudes religieuses dans sa vie. Car, en dépit des échecs subis dans la recherche de sa formation théologique, le Directeur MAYAMBI n'a caché nullement son désir de se mettre au service du Seigneur. Pendant son temps libre, il méditait des passages bibliques. Et petit à petit, disait-il, « J'ai compris que sur cette terre, nous sommes là pour aimer et glorifier Dieu notre Créateur et Créateur de toutes choses ».

Dieu qui avait un plan merveilleux pour lui, ne l'a pas abandonné. Une nouvelle opportunité lui a été offerte. Il s'est inscrit dans une faculté de théologie en France où il a passé deux ans à étudier. Revenu au Congo après cette formation, l'Église Mennonite au Congo l'a hissé au poste d'Évangéliste communautaire. Avec lui, les chrétiens ont vécu des moments d'affermissement très forts. Accompagnant l'Évangéliste National, Jean Perse MAKANZU, dans les grandes tournées d'évangélisation, Rév. MAYAMBI a fait preuve d'une puissance exceptionnelle de traduction en langue locale de la Parole de Dieu.

Très captivant, les âmes se convertissaient en grand nombre partout où il prêchait. Homme d'initiative, Rév. MAYAMBI pénètre toutes les institutions de l'Église souvent mal utilisées, à savoir les organisations de laïcs, des mamans et des jeunes qui lui témoignent une forte sympathie. Travaillant avec tout le monde dans une grande simplicité, il prêchait le grand sens du pardon, la justice et la réconciliation des peuples, souvent opposés à cause de l'injustice du monde. Il martelait toujours que même dans la souffrance, il fallait à tout prix cultiver l'unité. « La souffrance », disait-il, « doit nous apprendre à tenir bon pour ne pas avoir de divisions parmi nous. Au contraire, elle doit nous unir dans un même esprit et dans un même sentiment ».

C'est ainsi qu'on le trouva aux chevets des malades comme aumônier de ceux qui se sentaient parfois oubliés et désespérés. À la fin de son mandat en qualité d'Évangéliste communautaire, il a été élu chef de district de Nyanga, vers 1978, fonction qu'il a exercée pendant une dizaine d'années. Il laissa la fonction d'Évangéliste communautaire au Rév. KINGAMBO BOMANS Vincent, qui l'exerça à son tour pendant cinq ans, dirigeant les deux Kasai, Bandundu et la province de Kinshasa. Cet homme d'une générosité exemplaire, a partagé sa vie avec tout le monde : vieux, jeunes et mamans. Trouvant en lui un pasteur humble et engagé, les jeunes l'ont surnommé DIAKOS, formule abrégée de son nom DIAKANDE, parce qu'il savait apprécier avec sagesse et patience leurs problèmes et y donner souvent des solutions attendues.

Rendant visite à un de ses fils à Kikwit, Pasteur MAYAMBI, un peu souffrant, rendit son âme à l'Éternel en 2007. Bien que mort loin de son village, il fut pris totalement en charge par le district de Kikwit et la province ecclésiale de Bandundu Nord, qui lui rendirent un grand hommage lors de son inhumation.

Vincent NDANDULA